

## Lancement du rapport: Organisations dirigées par des réfugiés en Afrique de l'Est

Le 29 septembre, le Local Engagement Refugee Research Network (LERRN) a organisé un webinaire pour lancer le rapport sur les organisations dirigées par des réfugiés (RLO) en Afrique de l'Est, soutenu par le LERRN et le Refugee-Led Research Hub (RLRH). Le rapport et le résumé sont disponibles sur le site web du Refugee-Led Research Hub. Le webinaire a attiré 87 participants, réunissant des chercheurs et des praticiens de 16 pays. Les quatre chercheurs responsables de pays - Andhira Yousif Kara, Abis Getachew, Mary Gitahi et Uwezo Ramazani - ont présenté les principales conclusions du rapport.

Andhira Yousif Kara, chercheuse principale au Kenya, a commencé la présentation en introduisant une définition des organisations dirigées par des réfugiés. Dans le cadre de cette recherche, la définition des ODR inclut toutes les organisations, associations, coalitions, réseaux formels ou informels, groupes confessionnels et initiatives dirigées par des réfugiés ou des demandeurs d'asile en milieu urbain, rural, dans les camps et les établissements. Étant donné que ces organisations ont pour mission de répondre aux besoins des réfugiés, les organisations à but entièrement lucratif ou qui n'incluent pas de réfugiés dans leurs rôles décisionnels clés ont été exclues du champ d'application de cette étude.

Kara a souligné le manque de preuves sur l'impact des RLO dans les communautés déplacées. Cette étude comble cette lacune en examinant la façon dont les RLO sont perçus dans les communautés où ils travaillent et en analysant les facteurs qui posent des problèmes dans leur fonctionnement. Une équipe de chercheurs touchés par le déplacement a mené la recherche en deux phases dans 11 sites urbains et camps/établissements à travers l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda. La phase de cartographie a permis de passer en revue la littérature, d'identifier 178 RLO et de réaliser 151 entretiens téléphoniques rapides avec les parties prenantes afin d'appréhender la diversité des RLO. L'équipe a sélectionné 60 dirigeants de RLO et 53 parties prenantes externes à interroger. L'équipe a également mené plus de 100 discussions de groupe avec le personnel, les bénévoles et les bénéficiaires des RLO. Les 60 RLO de l'échantillon restreint ont été répartis en trois grandes phases de développement en fonction de leurs capacités de financement.

La "phase d'auto-assistance" où les organisations existent en tant que groupes informels et ne sont pas enregistrées. Elles dépendent des cotisations de leurs membres et peuvent s'engager dans de petites activités génératrices de revenus pour soutenir leur travail communautaire. La recherche montre que la plupart des organisations dirigées par des femmes se trouvent à ce stade.

La "phase de croissance" où les RLO sont enregistrés et fournissent des services à leurs membres et à leurs communautés plus larges (souvent selon des critères ethniques). Certains d'entre eux reçoivent des fonds de membres de la communauté diasporique et de donateurs d'organisations humanitaires. À ce stade, ils recherchent des acteurs locaux et internationaux avec lesquels ils peuvent s'associer et collaborer.

La "phase d'expansion" comprend les organisations non gouvernementales et d'autres ODR enregistrés plus importants. Elles fournissent des services aux réfugiés, quelle que soit leur appartenance ethnique, ainsi qu'à la communauté d'accueil. Elles peuvent accéder à davantage de financements grâce à des réseaux plus vastes.

Après cet aperçu de la méthodologie de recherche, Abis Getachew, chercheur principal en Éthiopie, a expliqué l'impact perçu des RLO. Comme les RLO travaillent en étroite collaboration avec les communautés qu'ils desservent, leurs services sont perçus par leurs bénéficiaires comme étant plus équitables, plus responsables et plus accessibles. Les membres des communautés ont le sentiment d'être traités avec respect et dignité lorsqu'ils obtiennent un soutien de la part des RLO. Leur proximité avec la communauté leur permet de répondre aux urgences, y compris en dehors des heures de travail habituelles. Ils sont également connus pour le soutien qu'ils apportent aux moyens de subsistance, tels que les microcrédits.

M. Getachew a souligné l'importance des réseaux pour les agents de liaison régionaux. Dans des pays comme l'Éthiopie et la Tanzanie, où les RLO ne sont pas autorisés à s'enregistrer auprès du gouvernement, ils dépendent fortement de la diaspora pour leur soutien et leur financement. Dans des pays comme le Kenya et l'Ouganda, où le gouvernement apporte son soutien, les bureaux de liaison régionaux dépendent des ONG pour leur financement. Les barrières structurelles et l'autocensure dans les quatre pays affectent plus sévèrement les RLO dirigés par des femmes, car ils sont plus susceptibles de rester au stade de l'auto-assistance.

Uwezo Ramazani, chercheur principal en Tanzanie, a noté que le cadre réglementaire influence les RLO différemment dans chaque pays. En Ouganda et au Kenya, les RLO peuvent opérer ouvertement même s'ils ne sont pas enregistrés, alors qu'en Tanzanie et en Éthiopie, les RLO non enregistrés ne peuvent pas opérer en toute sécurité et rencontrent des difficultés pour ouvrir des comptes bancaires afin de recevoir des fonds. Dans tous les pays, l'enregistrement est un défi pour les ODR dont les dirigeants ont un faible niveau d'alphabétisation ou d'éducation, ou qui n'ont pas de réseaux avec les chefs de quartier et les institutions d'aide aux réfugiés. Les restrictions imposées aux déplacements des réfugiés compliquent également le développement des organisations. Les partenariats sont importants car ils permettent de faire connaître le travail des RLO et de les légitimer auprès des donateurs potentiels. Les RLO enregistrés ont plus de chances d'accéder à des partenariats. Cependant, Ramazani a souligné que les grandes organisations et les organisations non gouvernementales internationales sont lentes à fournir des fonds ou à transférer le pouvoir de manière significative aux réfugiés.

Enfin, Mary Gitahi, chercheuse principale en Ouganda, a formulé des recommandations à l'intention des donateurs, des gouvernements, du HCR, des organisations d'aide et des ODR. Par exemple, Gitahi a souligné que les parties prenantes devraient s'efforcer de trouver des moyens significatifs et non racoleurs d'impliquer les RLO, tout en garantissant leur indépendance. Les donateurs, y compris les États et les organisations philanthropiques, devraient donner la priorité au financement direct des ODR, y compris les groupes d'entraide non enregistrés dirigés par des réfugiés marginalisés.

M. Gitahi a conclu la discussion en soulignant que les chercheurs touchés par le déplacement peuvent mener des études méthodologiquement rigoureuses - comme cette étude - s'ils disposent des ressources appropriées.

Ce projet de recherche substantiel démontre l'importance de l'inclusion des RLO dans les activités humanitaires mondiales et appelle à des recherches plus approfondies sur les impacts des RLO. L'étude fournit une base de connaissances étendue qui montre la diversité et la valeur du travail des RLO. Le webinaire a soulevé des questions importantes telles que les différences réglementaires entre les pays en ce qui concerne l'enregistrement et les restrictions, les obstacles aux initiatives menées par les femmes, les défis des partenariats entre RLO, le déséquilibre des pouvoirs entre les organisations internationales et les RLO, les défis de l'accès au financement et les risques que les RLO doivent gérer dans le cadre de leur travail. La prochaine étape de cette recherche consistera à diffuser largement le rapport régional et les rapports nationaux individuels auprès des membres de la communauté, des décideurs gouvernementaux et au-delà. Restez à l'écoute pour le lancement du rapport de l'étude parallèle dans la région du Moyen-Orient!

Ce rapport a été préparé par Irem Karabağ, rédactrice du projet LERRN.